

ROUTE DES MILIEUX HUMIDES



ORGANISME
DE BASSIN VERSANT
LAC-SAINT-JEAN

Lac Saint-Jean

ENTRE EAU ET TERRE, chroniques d'un monde humide

L'IMPORTANCE DES MILIEUX HUMIDES,
LES COMPRENDRE POUR MIEUX LES PROTÉGER.

Quand la nature parle tout bas

Ils bordent nos routes, s'étendent en silence sous les forêts ou se cachent derrière un rideau de quenouilles. Les milieux humides sont les discrets héros de nos paysages. Invisibles pour certains, indispensables pour tous. Ils filtrent, régulent, abritent, nourrissent et nous rappellent que la vie se cache parfois là où l'on s'y attend le moins. Un milieu humide, c'est un espace où l'eau, temporaire ou permanente, transforme tout : le sol, la flore, la faune. Ce simple élément y crée une mosaïque d'habitats aussi fascinants que variés.

Une diversité à couper le souffle

Autour du lac Saint-Jean, les marais dominent. Recouverts de plantes herbacées, quenouilles, fougères, ou joncs, ils vibrent au rythme des oiseaux migrateurs. Les marécages, véritables forêts trempées, se gorgent d'eau au printemps. On y entend le chant des grenouilles, le bruit des feuilles et l'écho discret des amphibiens. Plus tranquilles, les étangs n'excèdent jamais deux mètres de profondeur. On y croise nénuphars, insectes aquatiques, libellules en vol stationnaire, et bien sûr, les grenouilles. Mais les plus mystérieux de tous restent les tourbières. Sculptées par des millénaires de lente accumulation de mousses mortes : la fameuse tourbe. Elles sont comme des archives naturelles, préservant les traces du passé sous leurs tapis spongieux.

Plongée dans le monde secret des tourbières

Chaque tourbière est un monde à part.

Une **tourbière boisée** laisse pousser conifères et bouleaux. Une **tourbière à mares** abrite des creux remplis d'eau. Une **tourbière réticulée** forme de véritables labyrinthes d'eau libre. Une **tourbière bog** (ou ombrotrophe), nourrie principalement par la pluie, devient acide et pauvre en nutriments, idéale pour des plantes spécialisées comme les sphaignes ou les plantes carnivores.

Une **tourbière fen** (ou minérotrophe), quant à elle, est alimentée par les eaux souterraines ou de surface, les eaux de précipitations et les eaux d'écoulement. Moins acide, elle regorge d'une diversité végétale.

C'est justement une **tourbière fen** qu'on retrouve à Lac-Bouchette : la **tourbière du lac Ouiatchouan**.

Un trésor à découvrir de plus près

Située entre le lac Ouiatchouan et le lac Bouchette, cette tourbière fen, nouvellement mise en valeur dans le cadre de la Route des milieux humides, est bien plus qu'un bel écosystème.

Elle joue un rôle clé dans la qualité de l'eau potable de la municipalité, régule le niveau d'eau, capte du carbone, lutte contre l'érosion et offre un refuge exceptionnel à une faune discrète mais abondante : **castors, ouaouarons, butors d'Amérique, canards colverts, plongeurs huard, hérons et oiseaux migrateurs** y trouvent abri.

C'est aussi un lieu de paix et de contemplation. En vous y promenant, vous découvrirez une flore unique : spirées à larges feuilles, myriques baumiers, cornouillers et fougères sensibles. Des espèces typiques des tourbières fens que nous explorerons plus en détail dans notre prochaine chronique.

Prochaine chronique :

La flore des tourbières,
entre adaptation et résilience



CARTE INTERACTIVE



obvlacstjean.org/projets/

Une route pour COMPRENDRE, AIMER ET PROTÉGER, la Route des milieux humides :
une tout autre façon de conserver nos milieux naturels!

